

## Réseau des collectivités européennes pour la paix au Proche-Orient

Hôtel de Ville de Paris, 21 février 2004

– Compte-rendu –

---

### Participants :

- Akel Isam, Association of Palestinian Local Authorities
- Berkane Amel, Digne-les-Bains, Conseil Général de Haute-Provence
- Butzbach, Etienne, Belfort / Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine
- Cerisy Denis, Ville de Ris-Orangis
- Crévola Delphine, Cités Unies France
- Dehais Fabienne, Ville de Lyon
- Delacroix, Marie-Christine, Conseil Général du Val de Marne
- Gallet Bertrand, Cités Unies France
- Garrigue Régis, Médecins du Monde, Consultant pour la Ville de Lille
- Gaudeau Florence, Cités Unies France
- Giannarakis Stelio, Central Union of Greek Municipalities and Local Authorities
- Gonou Georgia, Hellenic Agency for Local Development and Local Government SA
- Jaber Mohamad, Maison de la Méditerranée, Belfort
- Laurent Didier, Viroinval, Belgique
- Linda Naïli, Cités Unies France
- Lotti Flavio, Enti locale per la pace
- Morello Gianpaolo, FMCU / Province de Turin
- Nicolet Claude, Communauté Urbaine de Dunkerque, Région Nord Pas-de-Calais
- Pierre-Alexis MAJEVSKI, Ville de Ris-Orangis
- Porta Raffaele, Ville de Naples
- Sabartes Antonia, Ville de Barcelone
- Ville de Lyon
- Xenos Vasilis, Amphictionia Network
- Zegahdi Ayat, Cités Unies France

### Excusés :

- Fonds andalou

**Etienne Butzbach** remercie la ville de Paris.

**Isam Akel** thanks in the name of President of APLA, the cities of Europe and their networks for their efforts to build the network -- network for peace between Israel and Palestine, for coexistence, human rights and safe living conditions for every people. Sorry for not taking part in

Naples meeting because of Mr Shakkah's brother's death at that time. He wants to congratulate the network for the objectives it reached. He appreciates whatever the network becomes : either it stays a Euro-Palestinian network, or it becomes a network for peace in the Middle East. He does not want to take position in the name issue: it must remain a European decision. APLA is observer and a partner, not a member of the network.

## **Validation du compte-rendu**

### ***Question de l'appellation***

#### **Etienne Butzbach**

Question de l'appellation : il avait été décidé au départ d'appeler le réseau "Réseau Europaléste pour la paix au Proche-Orient". A Naples s'est posée la question d'élargir le réseau à la question de la paix au Proche-Orient, même si les objectifs restent les mêmes, notamment pour arrêter les entorses aux droits de l'homme et les destructions dont sont victimes les Palestiniens. Le réseau français conservera, lui, son appellation : Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine. Mais, au niveau européen, peut-être besoin d'un rééquilibrage. Il faut trancher la question certes politiquement, mais de manière consensuelle. Etienne Butzbach défend plutôt l'idée d'afficher le soutien à la paix au Proche-Orient, dans son ensemble.

#### **Claude NICOLET**

Rappel historique : nous avons commencé par parler d'Europaléste : renforcer la capacité technique des collectivités pour le développement des villes palestiniennes (mutualisation...), et le renforcement de la capacité d'intervention des collectivités auprès de l'Union Européenne et des Etats membres. Est apparu le fait que nous avons un rôle à jouer dans le rapprochement entre villes palestiniennes et israéliennes, si celles-ci le souhaitent. Les collectivités ont en effet un rôle à jouer dans le rapprochement des sociétés civiles israéliennes et palestiniennes. Nous avons acquis une expérience à porter des projets - y compris politiques - ; il nous est possible d'explorer des voies politiques, économiques, sociales et culturelles que les Etats, confrontés à d'autres problématiques, ne peuvent exploiter. Claude Nicolet est convaincu, qu'au niveau français, nous devons travailler avec le groupe pays Israël. Sur la question de la paix, un certain nombre de collectivités sont en effet prêtes à s'engager sur la question de la paix. Nous devons donc axer notre action sur deux voies : (a) rapprochement des sociétés, apprendre à se connaître et (b) en respect de ce que nous sommes, poursuivre une relation particulière avec les collectivités palestiniennes parce que leurs besoins ne sont pas les mêmes. En cas de réélection, Daniel Percheron, actuel de la Région Nord Pas-de-Calais, rejoindra le réseau européen. Claude Nicolet en faveur de Réseau des collectivités pour la paix au Proche Orient.

#### **Flavio LOTTI**

Flavio Lotti totally agrees with the two previous talkers. In favour of Network of European Local Authorities for Peace in the Middle East. We have two roles to play: support the cooperation between European and Palestinian cities which are in desperate need of help; and (b) not less important: to put pressure on European institutions and governments so that Europe plays a role to find a solution in the conflict. It is more difficult today than yesterday. The Italian public opinion is confused, probably because of Berlusconi and the media manipulation. All initiatives to support Palestinians are currently going down in Italy; it is more difficult than ten years ago. What is needed are Peace campaigns. The name is a political problem, not a technical one. It will have a huge influence on the public opinion. We sure would be ready to have a Pro-

Palestinian organization; the problem is that we will face more difficulties to reach objectives (b): i.e. put pressure on the government and the EU. He recommends that we keep the name we agreed upon in Naples; without changing our goals. And we all agree on these goals. The Italian network of 500 local authorities: 99% will ask to support a broader name, without yet a change in the approach.

**Isam AKEL**

Isam is in favour of pragmatism. If peace is helped by just changing name, let us change the name. The important is that the objectives are not changed. Isam is surprised that support in Italy is decreasing despite the situation.

**Régis GARRIGUE**

Régis souligne rappelle qu'il existe un courant en Israël en faveur de la paix. Il indique la venue d'un représentant de ULAI et de M. Shakkah pour parler de la Conférence médicale de la Paix, mais également leur volonté d'entreprendre des actions de communication pour montrer le rapprochement entre les deux peuples qui peut exister en Israël et Palestine. Ce qui est important, ce sont les actions et la volonté de conserver l'esprit des premiers adhérents au réseau. "Collectivités pour la paix au Proche Orient" est cependant un peu compliqué pour l'opinion publique.

**Etienne BUTZBACH**

Suggère que nous retenions le nom arrêté à Naples.

**Georgia Gonou**

The Greeks will not take part in the vote. They have initiatives with APLA and ULAI which started two years ago. Simple people want to prove that in that area peace will exist. Refers to an initiative targeting children. She agrees with the name adopted. She underlines three key concepts: Difference, Development and Peace.

**Marie-Christine DELACROIX**

Le Conseil Général du Val-de-Marne considère que EuroPalestine était un meilleur nom. Mais pas prêt à faire un casus belli.

**Didier Laurent**

La Belgique est en train de créer son propre réseau, sous l'égide de Pierre Galand. Elle ne peut se positionner sur la question du nom car trop jeune.

**Claude NICOLET**

précise que Pierre Galand est très attaché à la référence à "Europalestine".

**Etienne BUTZBACH**

The problem is that thus far Belgians have not expressed their point of view at network meetings. He suggests we officially adopt the name "Network of European Local Authorities for Peace in the Middle East."

**Bertrand Gallet**

Il existe beaucoup d'initiatives, notamment juives américaines. Il faut affirmer l'existence d'un réseau de collectivités EuroPalestine pour la paix au Proche-Orient.

**Flavio LOTTI**

Flavio says we can do a Europalestinian network. The problem is what we think is our role, the

role we should play in Europe. This is the point.

**Antonia SABATER**

Pensait que nous nous étions mis d'accord sur le nom COEPPO. Barcelone fait beaucoup pour la Palestine, mais veut qu'on se réfère, dans notre appellation, à l'ensemble de la problématique de la paix au Proche-Orient.

**Isam AKEL**

Exprime son insatisfaction par rapport au changement de nom.

**Etienne BUTZBACH**

Ce qu'il faut voir, c'est l'efficacité. Nous ne renonçons pas à nos idées et principes ; le changement de nom reflète la situation qui prévaut en Europe. Il faut faire confiance aux membres du réseau.

**Résolution "Des ponts -- pas de mur -- entre Israël et la Palestine"**

**Etienne BUTZBACH**

La question la plus importante est celle de la référence à Genève. Il propose d'effacer la référence à Genève.

**Bertand GALLET**

Il y a eu beaucoup d'émotion autour de Genève. Il faut insister sur le maintien de l'esprit de Taba et de Camp David II. Les collectivités n'ont qu'une partiel de puissance publique. Elles doivent plutôt soutenir la diplomatie traditionnelle.

**Flavio LOTTI**

A propos de Genève, il faut mentionner le Pacte, car il s'agit d'une initiative qui a reçu beaucoup de soutien en Europe. C'est une des initiatives qui a reçu beaucoup d'attention. On ne peut l'ignorer.

**Isam AKEL**

Une simple allusion au cycle de violence peut suffire (pas de référence aux abus, actes terroristes...). Il ne faut pas rentrer le détail de toutes les initiatives de paix qui ont lieu.

**Claude NICOLET**

Est d'accord avec Flavio. Genève est une réalité "historique", "sociale". Certes, il y a des arrières-pensées. Il faut soutenir les initiatives de rapprochement. Certes, il y a des insuffisances, mais cela fait partie de l'actualité. Il vaut mieux insister sur ce qui est en train d'être réalisé entre collectivités palestiniennes et israéliennes. Il faut aider les Israéliens qui travaillent en faveur de la paix. C'est là aussi notre rôle en tant que collectivités.

**Etienne BUTZBACH**

OK pour enlever la parenthèse sur les abus, etc. Ne laisser que le cycle de violence. Préférerait au départ une référence à Genève, car beaucoup de juifs européens se sont reconnus dans cette initiative, notamment en France. Le problème est que Genève est instrumentalisé et qu'il n'y a pas de soutien ferme en Israël et Palestine. Il faudrait inclure également les autres initiatives de paix, dans ce cas-là.

**Claude NICOLET**

Maintient que l'allusion à Genève est importante car cela a marqué les esprits. Nous ne sommes pas réunis pour régler des problèmes "communautaires" au sein de nos collectivités nationales. Ce n'est pas le but de notre présence ici.

**Bertrand GALLET**

Il y a deux logiques : Etats et sociétés civiles. Le Pacte de Genève ne rentre pas dans ces deux catégories.

**Ris Orangis**

Le Pacte de Genève est très important pour les populations de Ris Orangis. La résolution ne sera adoptée en Conseil municipal que si la référence au Pacte est explicite.

**Flavio LOTTI**

Il n'y a pas d'initiatives de paix au niveau des Etats actuellement.

**Antonia SABATER**

Ne pas adopter une formulation qui ferait la part trop belle à Genève.

**Etienne BUZBACH**

Déclare que le Réseau fera tout ce qui est en son possible pour aider les Palestiniens.

**Flavio LOTTI**

Flavio indique que le Réseau fera tout pour mettre sur la table le problème de paix au Proche-Orient et des besoins des Palestiniens à la Conférence de Paris en avril.

**Isam AKEL**

Insiste sur toute la valeur des initiatives de certains Israéliens en faveur de la paix. Les visites des maires français et grecs ont été très productives. Le maire de Barcelone ira en mars à Gaza et Palestine. Il faut que les maires européens n'aillent pas seulement en Palestine mais également en Israël.

**Le congrès mondial FMCU-IULA****Etienne BUTZBACH**

Il a été décidé, par principe, de mettre au point une commission Euro-méditerranéenne. Il faut faire connaître notre démarche pour faire valoir le réseau européen. Ceci n'a pas été évident. Il faut maintenant concrétiser la Commission. En mai, il faudra organiser un événement pour faire connaître COEPPO et élargir le cercle des membres. Un atelier sur la paix aura lieu le mardi après-midi : il faudra faire la promotion du Réseau à ce moment-là. Ceci sera aussi l'occasion d'organiser une réunion du Réseau. Cette initiative n'est d'ailleurs pas dans l'agenda du congrès. La fédération mondiale doit reconnaître le Réseau comme partenaire. Il a été proposé de faire la rencontre à la veille de l'atelier. L'autre solution serait d'annoncer notre rencontre de réseau lors de l'atelier ; celui-ci aurait dès lors lieu après l'atelier.

**Bertrand GALLET**

La nouvelle secrétaire de CGLU a indiqué qu'elle pouvait mettre à disposition d'une salle aux

membres payants. Si l'on organise une réunion à l'extérieur, il faut faire la promotion nous-mêmes.

**Claude NICOLET**

Il faut peut-être jouer la carte de la représentation formelle. Si nous sommes à l'intérieur, nous aurons plus de légitimité.

**Flavio LOTTI**

Il faut essayer d'organiser un séminaire le 4 mai, l'après-midi, de 14 à 17h. Il faut vérifier que le Palais de Congrès soit toujours ouvert. Le soir, cela devra être organisé en dehors, ce qui complique les choses. S'il n'a pas de possibilités de le faire l'après-midi en dehors du Congrès, il faudra l'annuler. Mais il y a des alternatives : il faut mettre au point des brochures pour nous présenter et décrire nos objectifs et les modalités pour s'inscrire. Il faudra avoir un site pour cette rencontre. Par ailleurs, il faudra avoir les documents adoptés par le Congrès. Y aura-t-il possibilité d'avoir un stand ? Sera-t-il possible de transmettre des documents pour adoption par le Congrès ? On peut imaginer une proposition de résolution suite au Séminaire sur la diplomatie des villes.

**Etienne BUTZBACH**

En faveur d'un séminaire sur notre réseau pendant le Congrès. Mardi après-midi serait la meilleure solution. Ce réseau devrait être largement ouvert. Ceci doit être une séance de travail, annoncée lors de l'atelier du matin.

**Bertrand GALLET**

Propose que la réunion ait lieu à Cités Unies France.

**Paolo MORELLO**

Offre de mettre le stand des collectivités italiennes ou de la FMCU pour afficher le Réseau COEPPO. L'atelier sur la diplomatie des villes : un certain nombre d'organisations proches vont participer (ex Collectivités italiennes pour la paix). Il faudrait s'assurer qu'elles soient sensibilisées pour faire notre conviées.

**Etienne BUTZBACH**

Il faut s'assurer que nous soyons prêts à transmettre des documents.

En conséquence :

1. Participation à l'atelier sur la diplomatie des villes.
2. Organisation d'un séminaire la mardi après-midi soit dans l'espace du congrès, soit à Cités Unies France (préférable).
3. Stand : Nous apparaîtrons au stand FMCU ou Villes italiennes.

**Conférence Médicale pour la Paix**

**Régis GARRIGUE**

Lille est jumelée depuis 1988 avec Safed, depuis 1998 avec Naplouse. Plusieurs programmes de coopération avec Naplouse, notamment sur la santé. Or, quand le malade et la santé sont au cœur des préoccupations, ceci permet d'engager le dialogue entre Israéliens et Palestiniens sur la paix. Dates de la Conférence de Lille : 21-23 juin 2004. Or, ce qui était prévu comme rencontre entre médecins des trois villes, est devenue une rencontre entre villes/médecins

israéliens, palestiniens et européens. Il s'agit donc d'une rencontre médicale et politique. Quatorze villes (?) françaises ont répondu favorablement. Lille a lancé invitation à ses villes jumelles (Leeds, Cologne, etc.). Régis demande de faire la promotion des rencontres. L'idée est qu'il y ait deux autres rencontres qui suivent : en Israël et en Palestine.

### **Etienne BUTZBACH**

Le réseau français apporte officiellement son soutien à la démarche.

### **Questionnaire**

#### **Delphine CREVOLA**

L'idée est de recenser toutes les initiatives de coopération développées par les collectivités européennes au Moyen-Orient.

### **Divers**

#### **Ris-Orangis / Claude NICOLET**

Besoin de mettre au point une opération concertée sur l'huile d'olive. Voir avec Digne-les-Bains/Conseil Général de Haute-Provence.

#### **Flavio LOTTI**

Besoin d'avoir un soutien pour les autorités locales palestiniennes qui sont dans une situation économique désastreuse. Nous devons mettre au point des initiatives concrètes. Lors des élections européennes, par ailleurs, il faudrait mettre en avant notre résolution pour faire pression sur les candidats.